- PORTFOLIOS

- 16 PHOTOS

Invisible, mais au service des plus fragiles

10 JUIN 2020 PAR VINCENT JAROUSSEAU

Les auxiliaires de vie et aides à domicile ont perdu en 17 ans respectivement 31 % et 15 % de leur pouvoir d'achat. La grille salariale fixe le salaire brut moyen d'un salarié non qualifié à 972 euros pour un équivalent temps plein avec 16 ans d'ancienneté. Elles travaillent pourtant au service des plus fragiles, les personnes âgées dépendantes. Mais pour quelle reconnaissance pendant et après la crise sanitaire ? En l'état, aucune solution concrète n'a été proposée pour le versement d'une prime à ces professionnels. Dans une communication habile, le gouvernement renvoie la responsabilité de cette reconnaissance au bon vouloir des conseils départementaux. Bien avant le Covid-19, Vincent Jarousseau (dont nous avions publié les premières photos de ce qui allait devenir *Les Racines de la colère*) a commencé à suivre la vie de certaines de ces femmes, dans un projet intitulé *« Les Femmes du lien »*. Voici Séverine, auxiliaire de vie de 42 ans, qui travaille pour l'association Adar, à Wignehies, un bourg rural aux confins du Nord, de l'Aisne et de la Belgique.

1.

© Vincent Jarousseau

Wignehies (59), janvier 2020. Séverine visite entre six et huit patients par jour. Elle peut passer deux fois dans la journée. En tant qu'auxiliaire de vie, elle fait partie du premier maillon de la chaîne de l'armée médico-sociale qui intervient au domicile des plus fragiles.

2.

© Vincent Jarousseau

Janvier 2020. Apporter de l'aide aux personnes âgées ou dépendantes dans la réalisation des actes essentiels de leur vie quotidienne, cela peut paraître anodin, mais, en réalité, cela ne l'est pas. Séverine est chez Monsieur Lambret, qu'elle appelle affectueusement *« Patron »*. Cet ouvrier à la retraite est veuf. Chaque matin, elle l'aide à faire sa toilette et se charge du ménage.

3.

© Vincent Jarousseau

Février 2020. Derrière les portes de ces invisibles, on découvre un monde que l'on ne soupçonne pas. Séverine est chez Madame et Monsieur Sannier. Cela fait des années qu'elle s'occupe de ce couple d'octogénaires. Madame Sannier est très attachée à sa maison, où elle a toujours vécu. Malgré l'absence de confort, pour rien au monde elle ne voudrait quitter son domicile pour rejoindre un Ehpad. *« On n'a pas les moyens et de toute façon je ne veux pas partir de chez moi »*, me dit-elle.

4.

© Vincent Jarousseau

Février 2020. Monsieur Sannier a eu un AVC il y a quelques années. S'il arrive à se lever, il a perdu toute son autonomie. L'acte de la toilette est un rituel journalier indispensable. C'est le seul moment où son corps bouge un peu. Séverine effectue les gestes avec patience et douceur.

5.

© Vincent Jarousseau

Février 2020. Séverine travaille aussi dans le village où elle habite. Cependant, elle parcourt en moyenne 45 kilomètres par jour en voiture pour se rendre chez ses patients. Wignehies est une commune rurale située à côté de Fourmies. Les maisons sont souvent distantes de plusieurs kilomètres. Ce temps passé sur la route, c'est du temps en moins avec ses patients.

6.

© Vincent Jarousseau

Février 2020. Séverine est employée dans une association à but non lucratif. Elle intervient donc en tant que prestataire et non comme mandataire. Cela signifie qu'elle n'est pas directement employée par les particuliers, à l'inverse de nombre d'aides à domicile en France. Ainsi, l'association peut accompagner les familles pour monter des dossiers auprès de l'assurance-maladie afin de pouvoir financer du matériel qui améliore le travail de Séverine.

7.

© Vincent Jarousseau

Février 2020. Faire le ménage de manière répétitive dans des espaces exigus est éprouvant physiquement. Les salariés des services à la personne sont plus âgés que le reste de la population active : 46 ans contre 41 ans pour l'ensemble de la population, selon la Dares, Direction des études et des statistiques du ministère du travail. Les accidents du travail sont fréquents et ils sont deux fois plus nombreux dans cette profession que chez les ouvriers du BTP.

8.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. C’est la fête du Travail. En ce jour férié, Séverine continue ses visites. Depuis le début de la crise du Covid-19, l’auxiliaire de vie sociale ne s’est pas arrêtée. Au contraire, la charge de travail a augmenté pour compenser l’absence de plusieurs collègues contraintes de garder leurs enfants. Au début de l’épidémie, Séverine a dû travailler avec trois masques par semaine, c’est-à-dire presque rien. Asthmatique, c’est la peur au ventre pour ses patients et pour elle-même qu’elle continuait.

9.

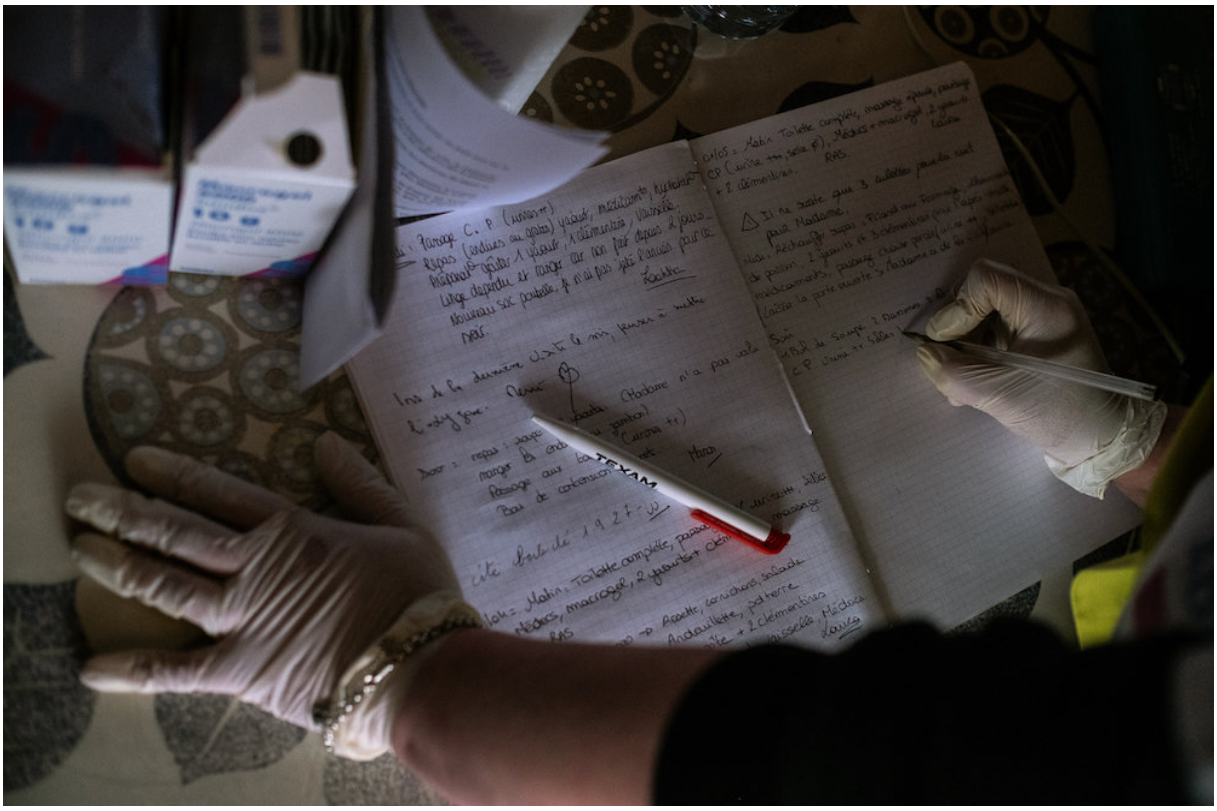
© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Séverine parle avec Madame Sannier de la crise du Covid-19. L'octogénaire sait que le virus s'attaque d'abord aux personnes de sa génération. En temps normal, elle ne sort pas plus d'une fois par semaine pour faire ses courses. Depuis le confinement, c'est Séverine qui se charge d'acheter les produits de première nécessité.

10.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Madame Bombard a 93 ans. Il y a encore quelques jours, elle était hospitalisée à Fourmies à la suite d'une mauvaise chute. Elle est désormais en soins ambulatoires pour libérer un lit destiné aux malades du Covid-19. Selon Séverine, son état de santé aurait nécessité qu'elle puisse rester encore un peu à l'hôpital.

11. 

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Comme chez de nombreuses personnes âgées, un cahier de liaison permet aux différents intervenants à domicile de communiquer entre eux : médecin, infirmière, kiné, aide-soignant, aide à domicile, aidants… Séverine indique précisément la nature de son intervention chez madame Bombard.

12.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Séverine est chez Madame Meunier, qui bénéficie de plusieurs heures d'intervention par semaine. Son compagnon aurait besoin d'une aide mais il ne veut pas faire les démarches pour l'instant. Le rôle d'une auxiliaire de vie sociale, c'est aussi d'être attentive aux besoins de l'entourage des personnes aidées, où se trouvent souvent les aidants.

13.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Séverine revient en soirée chez Madame et Monsieur Sannier. Ce n'est pas vraiment le Covid-19 qui préoccupe Madame Sannier ce jour-là. Elle évoque un accident de la circulation qui s'est déroulé le matin même juste à côté de chez elle,*« un jeune qui s'est pris un mur en face du Paris-Saïgon ». « Les flics l'ont embarqué aussitôt »*, dit-elle. Les conversations avec ses patients rythment le travail de Séverine. *« Certains sont plus bavards que d'autres »*, me confie-t-elle.

14.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. Depuis qu'il a été victime d'un AVC, Monsieur Sannier ne parle quasiment plus. Cela n'empêche pas Séverine d'interagir avec lui. Tous les moyens sont bons, la parole, les regards, les massages au moment de la toilette. Séverine maintient un contact privilégié avec lui, ce qui n'est pas le cas de toutes les intervenantes.

15.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. En plus de l'aide à la toilette, des courses et du ménage, Séverine doit aussi gérer la répartition et la distribution des médicaments dans le pilulier de ses patients.

16.

© Vincent Jarousseau

Mai 2020. La journée de Séverine s'achève 12 heures après avoir commencé. Le 7 mai, le ministre de la santé Olivier Véran a promis, le versement d'une prime pour les aides à domicile. Mais les modalités de mise en œuvre n'ont à ce jour pas été détaillées. Comme le personnel des Ehpad, elles semblent les grandes oubliées de la fameuse première ligne, alors qu'elles ont contribué à la continuité de l'accompagnement des plus fragiles, personnes âgées ou handicapées, vivant à domicile durant le confinement.